

# Chronique des découvertes archéologiques dans le canton de Genève en 1926

Autor(en): **Blondel, L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **5 (1927)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-727573>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## CHRONIQUE DES DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES DANS LE CANTON DE GENÈVE EN 1926

L. BLONDEL.

### ÉPOQUE ROMAINE

*Villa romaine de Sécheron.* Voir plus loin.

*Aqueduc romain de Genève.* Nous avons poursuivi l'étude du parcours de cet aqueduc, que nous signalions ici même l'an dernier<sup>1</sup>; ce mémoire paraîtra dans *Genava*, VI, 1928.

*Villette.* L'attention des propriétaires, qui labouraient un champ au lieu dit « Sous la Ville », à l'est de Villette, a été attirée à plusieurs reprises par les trouvailles de monnaies qu'on y faisait. Il semblerait aussi qu'on y remarque des fragments de tuiles. A côté de pièces de monnaie genevoises, savoyardes et françaises, celles de l'époque romaine sont particulièrement nombreuses. J'ai pu en donner quelques-unes à M. Eugène Demole pour les déterminer. Un des bronzes est trop effacé pour qu'on puisse l'identifier, l'autre est un grand bronze de Valérien (193). Le champ où se trouvent ces pièces domine légèrement le cours de la Seymaz, dont il est très voisin, en aval de Vernaz.

Il est probable qu'il devait s'élever non loin de là une construction antique, à moins que ce ne soient les pièces dispersées d'un enfouissement monétaire.

### ÉPOQUE BARBARE

*Chancy.* M. Louis Reverdin a repris en mai et juin les fouilles du cimetière en aval de Chancy, au lieu dit « Le Martheraz ». Ses recherches se sont poursuivies, par rapport aux fouilles de 1922<sup>2</sup>, dans la direction de Chancy. Il a reconnu 3 nouvelles sépultures à dalles en place et des fragments bouleversés de quelques autres. Les objets y sont toujours extrêmement rares. Un fragment de lame en fer est le

<sup>1</sup> *Genava*, IV, 1926, p. 82.

<sup>2</sup> *Genava*, I, 1923, p. 82.

seul débris métallique recueilli cette année. Les tombes en forme de trapèze varient de 1 m. 80 à 2 mètres de longueur sur 0 m. 35 à 0 m. 45 de large. Il est certain que le cimetière se prolonge encore plus loin. M. Reverdin a soigneusement rassemblé tous les débris de squelettes, il se propose d'en faire une étude spéciale au laboratoire d'anthropologie.

### ÉPOQUE MODERNE

*Tour de Boël.* Le mur de soutènement entrepris sous l'immeuble du Musée (rue Calvin prolongée) a été continué sur quelques mètres du côté de la rue de la Tour-de-Boël. Les maisons n<sup>os</sup> 21-25 de cette rue ont disparu. L'immeuble n<sup>o</sup> 23, en saillie sur la rue, présentait seul encore quelques restes anciens, des fenêtres en accolade. Les fondations peu profondes étaient dépouillées de caves. Aucune trouvaille n'a été faite au cours de ces démolitions. Les ouvriers ont découvert dans la cour, en partie sous un mur, à 1 m. 28 de profondeur, un squelette d'enfant qui ne paraissait pas antérieur à un siècle.

Parallèlement au nouveau mur de terrasse, sur la rue Calvin, à 8,50 mètres en arrière et butant contre les fondations de l'immeuble du Musée, on a dégagé un mur offrant des caractères très anciens. Il était posé directement sur le sable compact de la colline, construit en gros cailloux roulés posés en diagonale, puis en assises horizontales, avec du tuileau noyé dans la chaux grasse; il mesurait 1 m. 65 à la base. A 60 cent. de hauteur il avait une retranche et son épaisseur se réduisait à 1 m. 35, avec une maçonnerie d'apparence plus récente. Les maisons ont donc utilisé des substructions beaucoup plus anciennes, qui ont dû soutenir des terrasses de jardin. On peut les dater approximativement de la fin du XII<sup>e</sup> siècle. A la fin du siècle suivant, les jardins limités par ce mur appartenaient à un nommé Chambrier de Valeiry et aux Léchery.

Tout auprès de ces fondations nous avons noté quelques rares poteries gallo-romaines, entre autres un fragment de vase à engobe rouge avec striures de la décadence romaine, des ossements d'animaux dispersés dans le sable. Le ravin de la Tour de Boël, retrouvé ces dernières années, si riche en débris antiques de toutes sortes, cesse brusquement ici; il ne se prolongeait donc pas jusqu'au faite de la colline.

*Murs au Grand Quai.* Des fouilles auxquelles on a procédé pour excaver l'immeuble angle Grand Quai et rue Céard (Café de Genève) ont fait découvrir un mur très dur, épais de 1 m. 95, avec un fruit prononcé. Cette muraille faisait partie de l'ancien Port au Bois et de son bastion construit en 1678. Toute cette partie a été remblayée au moment de l'établissement du quai en 1832. Du reste, l'excavation n'a pas été poursuivie jusqu'au niveau des fondations de la muraille établie autrefois en dessous de la surface des eaux du lac au moyen de pilotages.